

L'expression artistique des croyances et sentiments religieux est un sujet qui revient périodiquement dans la recherche en histoire de l'art. Le corpus est énorme et sujet à interprétation. On peut en faire une lecture mystique, spirituelle, institutionnelle, iconographique, psychanalytique, linguistique, anthropologique ou idéologique ... la liste d'approches possibles est très longue. Aussi fascinantes que puissent avoir été et continuent à être ces pistes de recherche, le phénomène contraire – l'iconoclasme – a été également fertile en littérature savante, et promet encore davantage dans une culture attentive aux histoires non écrites, à la codification des connaissances interdites et à l'art de l'ekphrasis. Cependant, toute recherche de ce genre sur l'histoire, et l'art religieux, au Canada et ailleurs, demeure un sujet délicat et parfois litigieux. Ses chroniqueurs, conservateurs, critiques et praticiens dissimulent souvent leurs études derrière le paravent laïque des politiques identitaires et de la culture matérielle.

Mais la religion a de l'importance pour beaucoup de personnes, soit qu'elle guide activement leur vie ou qu'elle hante leur mémoire et leur imagination, tout comme l'art a de l'importance. Il n'y a rien d'étonnant à ce que l'art et la religion continuent encore de se nourrir mutuellement, d'être complices dans le développement des mots et des images. Et il n'y a rien d'étonnant, non plus, à ce qu'une grande part de cette imagerie provoque l'émerveillement et mérite contemplation et analyse.

Je ne m'étonne pas non plus de voir la rédactrice invitée de ce numéro à thème s'attaquer à un sujet aussi provocateur. Loren Lerner a étudié avec attention les expressions artistiques de la mémoire, particulièrement ce qui concerne les traumatismes du ^{xx}e siècle. Attentive aux acteurs sociaux et à leur action en temps d'épreuve, et avec une grande empathie, elle s'est aussi intéressée aux expériences humaines ordinaires, à la représentation visuelle des étapes de la vie, comme la jeunesse et la vieillesse, et à l'intensification de l'être qui accompagne certaines activités comme la lecture ou le dessin. Dans tous ses projets de recherche, Loren Lerner s'est concentrée sur l'art qui construit des ponts entre les individus et qui s'étend sur plusieurs communautés.

Le tremplin de ce projet particulier a été ART+RELIGION, le quatrième Colloque international Max et Iris Stern organisé par le Musée d'art contemporain de Montréal, en collaboration avec l'Université Concordia. Grâce à une généreuse subvention d'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Loren Lerner a pu développer les résultats de colloque pour ce numéro spécial des *Annales d'histoire de l'art canadien*.

Martha Langford

Traduction : Élise Bonnette